

[www.francebleu.fr /infos/education/a-caen-au-lycee-malherbe-un-lieux-d-ecoute-pour-que-des-eleves-h...](http://www.francebleu.fr/infos/education/a-caen-au-lycee-malherbe-un-lieux-d-ecoute-pour-que-des-eleves-h...)

## A Caen au lycée Malherbe un lieu d'écoute pour que des élèves harcelés puissent se confier à d'autres élèves - ici

De : 5-6 minutes : 15/01/2025

Ce lieu d'accueil ouvert après les vacances de Noël dans un petit bureau à l'écart des salles de classes , accueille plusieurs fois par semaine, selon leur disponibilité des élèves ambassadeurs du programme Phare, dont le travail est de recevoir et échanger avec d'autres élèves de l'établissement chez lesquels ils auraient reconnus une forme de mal-être ou qui leur aurait fait part de harcèlement.



### Des ambassadeurs formés

Ils sont 17 ambassadeurs au lycée François-de-Malherbe de Caen à avoir fait le choix de s'engager dans ce programme Phare, plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement. *"Mis en place depuis 2021, généralisé aux écoles et collèges à la rentrée 2022, il est étendu aux lycées depuis la rentrée 2023. Et on a commencé alors à former nos élèves,"* explique la proviseur adjoint Gladys Louarne . 100 % des écoles et établissements mettent en œuvre ce programme qui repose sur l'engagement d'élèves volontaires. Des élèves formés sachant déceler des faits de harcèlement, préparés à l'écoute et l'accompagnement d'élèves victimes et les inviter à échanger avec des adultes référents, ou eux même faire le lien. *" Car ils n'ont pas vocation à gérer les situations, seulement de prévenir et alerter les adultes"* précise Gladys Louarne.

**Elève de seconde Côme**, seul garçon du groupe a été confronté dès le collège au harcèlement de son meilleur ami: *" Cela se traduisait par des violences verbales, physiques, répétées, et d'autres faits que je préfère taire. Ca m'a touché de voir des gens qui n'allaient pas bien. A l'époque j'en ai parlé à la Conseillère Principale d'Education et au Principal du collège. Mais là je voulais continuer mon engagement car on a vraiment un rôle d'aide d'appui."*

**Anaël est en première générale** et le harcèlement c'est parce qu'elle l'a subit elle-même qu'elle a fait le choix de s'engager pour éviter que d'autres élèves comme elle concernés, ne tardent trop à parler ou normalisent les faits: Elle confie *" j'ai été harcelée deux fois, en primaire où ca a duré 7 mois avant de changer finalement d'établissement. C'était très difficile. Et puis ensuite au collège, là ça a duré toute l'année. Je me sentais seule, j'en avais parlé mais ça n'a rien donné. Je recevais des remarques constantes que j'avais fini par normaliser. Et je ne voulais pas que d'autres subissent ce que j'ai vécu et réagissent comme moi en banalisant ces actes"*.

Apprendre ce qu'est le harcèlement et la limite entre le possible et l'interdit répréhensible, c'est ce qui a motivé **Chloé en1ère elle aussi**. C'est en 4ème au collège qu'elle a découvert Phare et ce passage au concret au lycée avec cette formation et le lieu d'écoute ont fini de la convaincre de poursuivre son engagement: "*C'est plus simple d'aller se confier à d'autres élèves et j'espère que mon écoute pourra permettre de diminuer le harcèlement Si on est beaucoup à s'engager ,à la fin, peut-être que ça diminuera en tous cas je veux y croire. Et j'ai réalisé avec ce programme qu'il y a plein de jeunes qui ne se rendaient pas compte qu'ils étaient victimes harcèlement et c'est ça aussi notre mission de les éclairer*". Chloé a qui cet engagement donne aujourd'hui l'idée d'un engagement pérenne. Elle souhaite poursuivre ses études dans le droit et pourquoi pas demain continuer à défendre des victimes .

## Un dispositif qu'il faut faire connaître

C'est l'une des missions des élèves ambassadeurs: **faire connaître le dispositif Phare et l'existence de lieux d'écoute**. Si dans les couloirs du lycée Malherbe, certains élèves avouent ignorer le travail qui est mené, François Veslin, le Conseiller Principal d'Education est optimiste: " Il y a d'abord l'engagement de ces jeunes. Ils s'inscrivent sur des temps de libre, parfois sur leur temps personnel, ou même du temps pris sur leurs révisions. Il faut laisser le temps aux mentalités de changer dit-il. "*C'est vrai que dix sept élèves sur 2250 ça peut sembler peu mais c'est beaucoup. Dix sept personnes qui se mobilisent, se forment montent en compétence, pour nous c'est du gagnant. Et puis on va former les délégués de classes du lycée 60 classes, et au final j'aime à croire que ce travail de fourmis va finir par payer!*"

Rappelons qu'en France 46% des élèves déclarent avoir été victime d'au moins une violence de façon répétée durant l'année. Et outre ces lieux d'accueil et le travail menée par la communauté éducative dans son ensemble dans la lutte contre le harcèlement, il existe un numéro de téléphone d'urgence Numéro gratuit, anonyme et confidentiel disponible 7j/7, de 9h00 à 23h00. **le 3018**